

Chère Lilya, notre amie, notre camarade.

Pour nous, ce fut une longue et belle histoire. Nous nous sommes connues dans l'immédiat après-guerre au lycée Hélène Boucher, scolarisées dans des sections différentes et aux « cadets », mouvement de jeunes juifs progressifs, issu de la Résistance auprès de l'UJRE (Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide) ; et où nous avons rencontré nos époux respectifs.

Son père n'est pas revenu de déportation, sa maman, oui. D'origine juive et militante communiste, elle eut la force de vivre, de se remarier et d'avoir un enfant, Jean-Louis, devenu professeur de mathématiques à l'université.

Lilya aidait beaucoup sa maman dans son travail professionnel de subsistance, elle s'occupait également de son petit frère.

Ainsi, les conditions d'étude n'étaient pas vraiment favorables mais Lilya, avec ses qualités intellectuelles et sa persévérance, reçue au Bac, a pu entreprendre des études de Sciences Naturelles à la Sorbonne, réussies en dépit de conditions matérielles encore difficiles.

Reçue au CAPES, elle fut nommée au Lycée de St Maur puis à Lavoisier où tous ses élèves ont réussi le Bac.

Le souvenir lancinant de Lilya me taraude, c'est la fidélité à ses engagements et son investissement constant pour aider les autres : membres de sa famille, amies en difficulté, en souffrance. Dynamisme, énergie, ont caractérisé les multiples facettes de sa vie !

Vie familiale réussie : deux filles Jeannette et Anne, quatre petits enfants dont elle s'est beaucoup occupée dans leur jeune âge avec Alain, son époux, et avec lesquels ils ont su tisser des liens profonds.

Pendant plusieurs années, elle a accompagné Alain, atteint d'une grave maladie, au-delà même de ses forces. Alain et Lilya ont forgé, au fil des ans, cette belle famille exemplaire, ils en furent les piliers fondateurs.

Ils avaient tissé des liens étroits avec leurs amis, les camarades, notamment avec la famille d'accueil qui l'a hébergée, sauvée de la mort, pendant la guerre ; ainsi, Denise Faye est devenue comme une sœur, Lilya s'est démenée pour que la famille Faye soit officiellement reconnue parmi les Justes.

Alain et Lilya ont cultivé le sens de la convivialité, excellents cuisiniers et pâtisseries. Ah ! les rencontres inoubliables dans leur magnifique appartement de Sceaux aménagé avec tant de goût.

Lilya connut une vie professionnelle intense, très motivée. Quant à ses engagements politiques et syndicaux, elle a commencé dès l'adolescence, et cela sans répit, jusqu'à son dernier souffle. Elle fut secrétaire ds la section syndicale du SNES (S1) dans ses deux lycées, membre de la Commission Académique du SNES de Paris ; engagée également dans les activités de la FGR, elle avait encore participé à l'Assemblée Générale nationale des Retraités du SNES à Angers, aux réunions préparatoires du congrès départemental de paris de la FSU, où nous l'attendions le mardi 19 janvier.

En ce qui me concerne, deux souvenirs émergent qui caractérisent sa personnalité. Au SPCM (année propédeutique à la licence de Sciences Naturelles), non seulement elle a réussi à me faire adhérer au PCF ! (au moment du fameux complot des Pigeons à l'encontre de Jacques Duclos, début des années cinquante), mais aussi elle m'a prise en charge avec les autres camarades pour combler mes lacunes en Biologie car j'avais dû changer d'orientation en cours d'année universitaire. A nouveau, elle m'a épaulée pour me réadapter au Lycée avec

des nouveaux programmes exigeants et les études écologiques sur le terrain en seconde au début des années 80 ; car j'avais interrompu mon enseignement dans le second cycle pendant une dizaine d'années pour responsabilités syndicales au niveau national.

Lilya participait encore, tout récemment, au bureau de l'UJRE, retour aux sources en quelque sorte. Elle était curieuse de tout, son sens critique toujours en éveil, grande voyageuse devant l'Éternel, nous revenions d'une belle croisière sur le Douro (Portugal) et elle avait d'autres projets en cours.

Tout ce qui faisait sens pour elle ne lui était pas étranger d'où ses engagements tout au long de sa vie si riche, pour une société, pour un monde plus juste, plus solidaire et fraternel, plus pacifique, plus humain en quelque sorte.

Quelle belle page de vie écrite pour nous tous et tous nos jeunes notamment.

Chère Lilya, tu étais une grande dame, une étoile qui va continuer à briller au firmament ; symbole qui ouvre et indique le chemin semé d'embûches.

Comme tu nous manques déjà ! mais tu vas continuer de vivre dans nos cœurs meurtris.

Le 25 janvier 2016
Annette Krakowski